

## ***La situation politique en France comme en Europe ne peut être déconnectée du contexte politique mondial***

car les conséquences sont nombreuses sur les choix opérés par les gouvernements.

Depuis la chute de l'URSS le capitalisme européen et mondial s'est très vite développé entraînant une concurrence effrénée, une course au profit entre grands groupes capitalistes partout sur la planète.

**L'Europe capitaliste** compte aujourd'hui 28 pays qui appliquent tous des programmes politiques d'austérité, acquis sociaux, salaires, droit du travail, libertés, tout y passe.

Comme en France les cibles sont les mêmes, la classe ouvrière, les peuples souffrent du même mal pour les mêmes causes.

Le développement du capital même s'il est inégal selon les pays, produit les mêmes difficultés au nom du profit, cette politique est rejetée par les peuples européens.

Comme en France elle génère contestation, luttes sociales comme en Grèce, Espagne, Italie, Pologne, Allemagne, Grande-Bretagne, etc. Mais elle provoque aussi, en l'absence de parti révolutionnaire suffisamment fort, le déclenchement d'une violente propagande orchestrée par les pouvoirs en place pour tenter de préserver les intérêts des grands groupes capitalistes en utilisant les vagues migratoires de réfugiés pour diviser les peuples.

L'extrême droite progresse partout en Europe, est dans des gouvernements, vient au pouvoir, des députés de partis d'extrême droite sont élus dans pratiquement tous les pays.

**Hors Europe**, la compétition est sévère entre les grandes puissances, les affrontements inter impérialistes sont de plus en plus violents pour s'accaparer les richesses des pays convoités.

En Afrique la population va doubler d'ici 2050, une population exploitable sur des terres qui possèdent d'immenses stocks de matières premières inexploitées, la bataille est donc rude pour la possession, la domination des pays d'Afrique soumise à des conflits meurtriers dont on parle peu, car en France les gouvernements successifs ont décidé que l'Afrique et notamment des pays comme le Mali et plus largement la Centrafrique resteraient leur chasse gardée. La Chine compte jouer les premiers rôles sur le continent.

La présence de 10 000 soldats français sur le sol africain pour imposer la politique des multinationales françaises par tous les moyens possibles sème la misère et la mort, empêche les peuples concernés de choisir leur propre voie.

Cette politique coloniale qui ne veut pas dire son nom a des conséquences non seulement en Afrique mais aussi en France car les multiples interventions françaises au proche et Moyen-Orient, en Irak, Libye, Yémen, Syrie avec leurs « alliés » participent à chasser les populations de ces pays.

65 millions de réfugiés que l'on appelle migrants ou réfugiés « climatiques » fuient leurs pays, nombreux meurent en route et viennent s'ajouter aux centaines de milliers de morts sous les bombes des grandes puissances capitalistes.

La pauvreté fait des ravages : selon une O.N.G. (publié dans le Figaro), 124 millions de personnes souffrent de faim aiguë dans 51 pays.

151 millions d'enfants sont affectés par un arrêt de leur croissance. 51 millions souffrent de dépérissement, autrement dit la mort est probable.

Ces centaines de milliers de réfugiés sont aujourd'hui rejetés par les pays qui les agressent et font l'objet de campagnes idéologiques diverses qui visent à les opposer aux populations européennes. « *Invasion-déferlement-choc des cultures-des religions-des civilisations* » sont des termes couramment utilisés pour diviser et appliquer des politiques sécuritaires et restreindre les libertés. Les campagnes d'immigration « choisie » de l'Allemagne et de la France n'ont qu'un but : exploiter ces travailleurs au moindre « coût » sous prétexte d'une pénurie de main-d'œuvre.

Cette concurrence internationale entre grandes puissances capitalistes pour la conquête de nouveaux marchés entraîne des tensions qui ne cessent de s'exacerber. La lutte pour la domination du commerce mondial entre la Chine les USA et l'Europe, la conquête de territoires pour la circulation des matières premières en Iran en Syrie en Asie, engage un nombre de pays de plus en plus important, chacun défendant ses propres intérêts capitalistes.

Les USA veulent reprendre la main sur le capitalisme mondial en menaçant les pays qui lui résistent, pratiquant une politique nationaliste, intervenant directement en Amérique latine et centrale, au proche et moyen Orient

faisant d'Israël son bras armé dans la région. Les impérialismes s'affrontent, des alliances se constituent mais peuvent se concurrencer au gré des intérêts des multinationales dont ils dépendent.

La possibilité d'un conflit généralisé dans cette course au profit n'est plus une vue de l'esprit, la paix mondiale, déjà mise à mal par la multiplication des guerres et conflits armés est menacée. C'est la réalité du capitalisme et ses conséquences pour développer sa politique de recherche du profit à n'importe quel prix.

C'est pour cela que nous proposons de l'abattre, d'en finir avec ce système néfaste au développement humain.

**Les questions internationales** ne font pas l'objet, nous le savons d'attentions particulières dans les débats que nous pouvons avoir avec la population que nous rencontrons. Notre responsabilité est de porter ce débat au même titre que la politique nationale, voyons bien que les conséquences de la politique internationale ont un impact important sur la vie des Français.

Il n'y a qu'un budget qui augmente fortement, c'est celui de la défense, de la police et de la justice. A chaque fois les prétextes sont les mêmes : la lutte contre le terrorisme en France et ailleurs. Combien coûte notre présence militaire à l'étranger ? La question n'est jamais posée, par conséquent la réponse n'est jamais donnée. Il est prévu de porter le budget de la défense à 50 milliards d'euros dans les années qui viennent soit 2 % du produit intérieur brut. Les pays européens vont dans la même direction, tous augmentent leurs budgets militaires, qui peut croire que c'est pour faire la paix ?

**Les élections européennes** vont nous aider à engager plus loin ce débat car là aussi nous serons seuls. Les partis politiques s'expriment très peu sur les questions internationales, ceux qui combattaient hier pour la paix sont silencieux aujourd'hui, les autres approuvent la politique qui est menée actuellement.

**Notre responsabilité est grande sur toutes les questions nationales et internationales.**

Nous voulons faire de notre congrès du 16 et 17 novembre un moment fort de débats sur la nécessité de développer, renforcer notre parti, seule force politique nationale qui propose un changement fondamental de société. Une société construite par la lutte révolutionnaire permanente pour supprimer le capital, lui prendre tous les leviers du pouvoir économique social et politique qu'il détient aujourd'hui.

C'est le combat que nous avons choisi de mener sans compromis ni compromission avec les forces qui le soutiennent.

La propriété des moyens de production et d'échange et centrale, elle doit revenir au peuple, gérée par le peuple pour satisfaire les besoins sociaux du peuple.

Cette perspective politique a fondé notre existence, elle est au cœur de notre combat politique, elle est claire et sans ambiguïté. Cela ne veut pas dire que l'atteindre est un chemin bordé de pétales de roses. On imagine bien la difficulté de notre tâche. Le combat de classe n'est pas le chemin le plus facile mais si nous voulons construire une autre société une société au service du peuple il n'existe que ce chemin-là.

Faire comprendre, faire prendre conscience aux masses qu'il faut mener ce combat ensemble nécessite le renforcement de notre parti. C'est notre conception de l'union.